



Fête de la Sainte Barbe 2019 – Eglise de Beaulieu – Roche la Molière

Accueil – Bienvenu à vous tous dans cette Eglise de Roche pour célébrer la Ste Barbe et en même temps la mémoire des mineurs. Tous ces hommes qui ont travaillé dur. Ils venaient de toutes les régions de France, puis des pays d'Europe et du Sud de la méditerranée. J'ai pu constater depuis que je suis au service de cette paroisse combien la mine est encore présente dans les esprits et dans les cœurs, même si les traces physiques de cette activité économique ont disparu. Sans nostalgie et dans la foi nous célébrons aujourd'hui la patronne des mineurs, des artificiers et des soldats du feu !

Homélie – Les textes que nous venons d'entendre nous invitent à habiter ce temps qui s'ouvre, cette nouvelle année liturgique, ces quatre semaines qui nous conduisent à Noël avec un cœur neuf et une vraie disponibilité pour ce qui va venir !

Dans l'Évangile, Jésus annonce la venue du Fils de l'homme à la fin des temps. Jésus annonce son retour pour un jour de jugement ! Nous attendons la fête de Noël qui célèbre la naissance de Jésus, et dans cet évangile on nous demande d'être vigilants et prêts pour attendre la fin des temps... et déjà peut être notre fin. Notre vie se situe entre ces deux « venues » de Jésus qui donne un sens au temps qui passe. Ces deux avènements sont liés à la même promesse, celle de la présence de Dieu à notre histoire personnelle et communautaire.

Nous devons avoir une conscience plus vive du temps qui passe... et du sens de notre vie. Chaque année pour la Ste Barbe, nous évoquons ceux qui ont disparu... Il y a des absents que nous ne reverrons plus. Le temps n'est pas figé... il court, il va vite. Nous vivons dans une accélération constante du temps à cause de la pression médiatique. Les événements s'enchaînent à toute vitesse... et nous pouvons regretter le temps de la mine où les choses semblaient plus stables, même s'il avait fallu les construire pour la justice et la dignité de chacun.

Pour nous faire comprendre l'urgence de cette prise de conscience, Jésus invite ses auditeurs à revenir au temps de Noé, avant le déluge... « On mangeait, on buvait, on prenait femme ou mari ... On ne se doutait de rien... jusqu'à ce que vint le déluge qui les emporta tous... »

Il y a donc une soudaineté radicale dans le deuxième avènement du Fils de l'homme... c'était imprévisible, comme ce que nous avons pu vivre ici à Roche, le 15 juin et le 1^{er} juillet... quelques minutes de tornade et il faut des semaines, des mois et peut-être des années pour remettre en état les toitures des maisons individuelles et les équipements collectifs. Voilà qui nous rend modeste devant l'apparente sécurité de nos sociétés. On nous annonce des catastrophes plus terribles encore si rien n'est fait pour contrer les dérèglements climatiques. Nous savons aussi la fragilité de notre société dans ses équilibres sociaux et la semaine qui vient est celle de tous les risques...

Comment dans ce contexte ne pas être éveillé, vigilants, attentifs à ce qui se passe ? « Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient... » Mais attention il nous prend de la distance avec la fureur des événements, pour être attentifs et vigilants à l'essentiel. Nous devons avoir une vraie vigilance spirituelle, éclairée par la Parole de Jésus sur l'homme et sur le monde. Nous ne devons pas être angoissés, pétris de peur, repliés sur nous-mêmes, notre confort, nos acquis. Nous devons en ce temps de l'Avent qui nous prépare à Noël être ouvert et disponible pour accueillir l'inattendu de Dieu dans notre histoire.

Pour cela trois consignes simples qui font partie de la vie chrétienne :

1 – D’abord, ne pas perdre la mémoire... et ce que nous faisons aujourd’hui est essentiel. Se souvenir du passé pour éviter les enfermements de jadis, mesurer les changements que nous avons connu et anticiper autant que faire se peut l’avenir.

2 – Ensuite la prière, simple et confiante, comme l’était celle des mineurs qui descendaient au fond en but à toute sorte d’épreuve. La prière est ce qui relie le temps notre vie à celui de Dieu, la succession des heures et des jours à la présence de son amour.

Prier c’est être présent à soi-même et à Dieu dans le temps qui passe

3 – Enfin le service des autres et en particulier des plus pauvres. Ce sont eux qui nous maintiennent éveillés, ils sont la présence de Dieu tout proche... « Ce que vous avez fait à l’un de ses petits qui sont mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait »

Alors n’écoutez pas les prophètes de malheur. Soyons attentifs à l’essentiel !

Gardons confiance, car il vient, celui en qui nous mettons notre espérance... Jésus, le sauveur, sachons le reconnaître, et l’aimer dans les enfants qui nous entourent